

PIERRE CORNEILLE

PROLOGUE

POUR L'ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE LE 6
JUN 1851.

Théophile GAUTIER (1811-1872)

1637

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Août 2022.
Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez
l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

PIERRE CORNEILLE

PROLOGUE

POUR L'ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE LE 6
JUN 1851.

Théophile GAUTIER

PARIS, G. CHARPENTIER, ÉDITEUR, 13 rue de
Grenelle-Saint-Germain, 13.

1882. Tous droits réservés..

PERSONNAGES

LE NARRATEUR.

Nota : Extrait de "Théâtre, Mystère, Comédies et Ballets, Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée d'un grand nombre de documents inédits" , Paris, G. Charpentier, Éditeur, 1882. pp 215-217

PIERRE CORNEILLE

Par une rue étroite, au coeur du vieux Paris,
Au milieu des passants, du tumulte et des cris,
La tête dans le ciel et le pied dans la fange,
Cheminait à pas lents une figure étrange :
5 C'était un grand vieillard, sévèrement drapé,
Noble et sainte misère, en son manteau râpé.
Son oeil d'aigle, son front argenté vers les tempes,
Rappelaient les fiertés des plus mâles estampes,
Et l'on eût dit à voir ce masque souverain,
10 Une tête romaine à frapper en airain.
Chaque pli de sa joue austèrement creusée
Semblait continuer un sillon de pensée,
Et dans son regard noir, qu'éteint un sombre ennui,
On sentait que l'éclair autrefois avait lui.
15 Le vieillard s'arrêta dans une pauvre échoppe.
Le Roi-soleil alors illuminait l'Europe,
Et les peuples baissaient leurs regards éblouis,
Devant cet Apollon qui s'appelait Louis.
À le chanter Boileau passait ses doctes veilles ;
20 Pour le loger, Mansard entassait ses merveilles ;
Au coin d'un carrefour, auprès d'un savetier,
Pied nu, le grand Corneille attendait son soulier
Sur la poussière d'or de sa terre bénie
Homère sans chaussure, aux chemins d'Ionie
25 Pouvait marcher jadis avec l'antiquité,
Beau comme un marbre grec par Phidias sculpté ;
Mais Homère à Paris, sans crainte du scandale,
Un jour de pluie, eût fait recoudre sa sandale.
Ainsi faisait l'auteur d'Horace et de Cinna,
30 Celui que de ses mains la Muse couronna,
Le fier dessinateur, Michel-Ange du drame,
Qui peignit les Romains si grands, ? d'après son âme !
Ô pauvreté sublime ! Ô sacré dénuement,
Par ce coeur héroïque accepté simplement !
35 Louis, ce vil détail que le bon goût dédaigne,
Ce soulier recousu me gêne tout ton règne.
À ton siècle vanté de lui-même amoureux,
Je ne pardonne pas Corneille malheureux ;
Ton dais fleurdelisé cache mal cette échoppe.
40 De la pourpre, où ton faste à grands plis s'enveloppe.
Je voudrais prendre un pan pour Corneille vieilli,
S'éteignant loin des cours dans l'ombre et dans l'oubli.
Sur le rayonnement de toute ton histoire,
Sur l'or de tes soleils, c'est une tache noire,
45 Ô roi ! D'avoir laissé, toi qu'ils ont peint si beau,
Corneille sans souliers, Molière sans tombeau.

Mais pourquoi s'indigner ? - Que viennent les années,
L'équilibre se fait entre ces destinées :
Le roi rentre dans l'ombre, et le poète en sort,
50 Et chacun à sa place est remis par la mort.
Pour courtisans Versailles a gardé ses statues,
Les adulations et les eaux se sont tues :
Versailles est la Palmyre où dort la royauté.
Qui des deux survivra, génie ou majesté ?
55 L'aube monte pour l'un, le soir descend sur l'autre.
Le spectre de Louis aux jardins de Le Nôtre
Erre seul, et Corneille, éternel comme un dieu,
Toujours sur son autel voit reluire le feu
Que font briller plus vif à ses fêtes natales
60 Les générations, immortelles vestales !
Quand en poudre est tombé le diadème d'or,
Son vivace laurier pousse et verdit encor ;
Dans la postérité, perspective inconnue,
Le poète grandit et le roi diminue !

1851.

FIN

Au moment où le travail de cette édition était entièrement achevé, nous avons retrouvé des documents curieux relatifs au Prologue qu'on vient de lire; nous les avons placés en appendice (Voir page 413).

PARIS, G. CHARPENTIER, ÉDITEUR, 13 rue de
Grenelle-Saint-Germain, 13.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].